

Les frontières...

Texte écrit (encore en travail) pour une amie artiste Marie-Noelle Sagno de la Cie La muse à Conakry

Traverser les frontières c'est comme chanter des louanges au ciel en espérant que nos âmes lui frôlent les ailes.

Chaque voyage est une pure aventure, je ne pourrais sans doute jamais me lasser de frôler l'espace temps de mon regard et de mes rêves, j'espère partir assouvir des désirs les plus fous en voguant sur terre...

La frontière est comme cette pierre qu'on pousse toujours en sachant qu'en la poussant on fait tomber des murs qui n'attendaient que d'être ouvert.

Cet espace temps qui fait de nous des infinis destins, c'est cette manière qu'on a de dire à demain au monde entier quand on a eu la chance de monter un jour dans l'immensité de cet inconnu.

Cet espace temps que j'ai découvert en prenant la route du monde depuis que j'ai quitté la maison familiale et le regard aimant de mes parents.

Il en fallu tellement de route pour apprendre à connaître cet inlassable beauté du voyage de la vie et de la découverte.

J'ai toujours cru que l'amour et la poésie me ferait traverser les frontières, j'ai toujours su que l'écriture serait ma vie et que je ne ferais que remplir des pages et les tordre. Histoire d'imprimer ce que je vois et ce qui me remplit de joies, mais pas que, quand on sent tout très fort on a besoin de beaucoup de mots, de musique et de temps pour dire tout ce qu'on ressent et puis une fois que c'est écrit on a l'impression que les mots parlent pour nous et qu'on peut danser avec...

La vie est tellement bizarre...

Sans doute que l'art et la poésie ont le pouvoir de nous rapprocher du ciel... comme tout ce qui fait vibrer notre âme... ils deviennent nos guides célestes... et nous font traverser les frontières que l'on croyaient un jour imprenable... C'est la seule chose qu'on peut encore essayer de traverser. Déployer ses ailes dans le grand vent et espérer qu'il nous ramènent loin... Voguer et toucher aux palpitations des âmes... Nous rapprocher de ceux qu'on aime sans peur ni reproche, enfin trouver la beauté et l'amour... pour ne plus connaître la séparation ... continuer à grandir tels les arbres qui nous ont vu pousser...



A la frontière entre l'Iran et l'Irak... passage interdit qui s'ouvrira un jour...Inch'allah! « Les petites rivières font les grands fleuves »...

Prendre le courant de la rivière et mettre en lui nos larmes...

ma grand-mère savait qu'au vu du courant que je porte parfois il fallait mieux que j'explose tels l'océan...

C'est encore arrivé...

Elle me disait pleure ça fait grandir... elle me disait tellement de choses qu'hier j'ai pleuré en pensant à elle et ma mère qui me manquent tant maintenant que j'ai 35 ans et qu'au fond de moi je me sens encore comme une enfant... qui ne peut pas traverser la frontière pour cette fois à cause d'un incroyable petit virus nommée Covid...

Les frontières sont celle que le temps et l'histoire ont érigé...

Seul le courant du monde peut nous faire traverser ce qui paraît parfois infranchissable...

Z'll le 29 mars 2021